

date :

Nom :

Note QCM : (coef 2)

Prénom :

Note synthèse : (coef 3)

Etablissement d'origine :

Note totale : /100

1° PARTIE : Contrôle des « savoirs » sous forme de QCM. (nombre total de points/ 7) X 2 =/ 20

Règle de correction :

- Réponse juste = 1 point.
- Réponse fausse = - 1 point.
- Réponse absente = 0 point.

1. Une entreprise a pour principal objectif de:

- satisfaire les besoins des consommateurs
- produire des services gratuits
- produire en vue de réaliser un profit

2. La productivité mesure:

- la quantité de biens et services produits par une entreprise
- les recettes de l'entreprise
- l'efficacité des facteurs de production utilisés par l'entreprise

3. Préciser si les opérations suivantes sont une consommation finale (CF), une consommation intermédiaire (CI) ou un investissement (I):

L'achat d'une automobile par un ménage:

- CF
- CI
- I

L'achat d'une automobile par une entreprise:

- CF
- CI
- I

Le ménage met de l'essence dans son véhicule:

- CF
- CI
- I

L'entrepreneur met de l'essence dans son automobile:

- CF
- CI
- I

L'achat de denrées alimentaires par un restaurateur:

- CF
- CI
- I

4. Pour calculer la valeur ajoutée il convient de faire:

Production moins consommations intermédiaires
chiffre d'affaires moins coûts de production
quantité vendue multipliée par le prix de vente unitaire

5. Les comptes nationaux retracent:

les comptes de toutes les entreprises françaises
les dépenses et les recettes de l'Etat
les opérations réalisées par les agents économiques

6. Parmi les opérations suivantes préciser s'il s'agit d'une consommation marchande (CM) ou d'une consommation non marchande (CNM):

Demander à sa mairie une fiche d'état civil

CM

CNM

Acheter sa revue préférée:

CM

CNM

S'inscrire à l'université:

CM

CNM

Prendre un taxi :

CM

CNM

7. Le Produit Intérieur Brut (PIB) mesure:

la production totale d'un pays
la somme des profits des entreprises
la somme des valeurs ajoutées

8. En 1992 le PIR a progressé de 3,6 % en francs courants. Sachant que durant cette année les prix ont progressé de 2,3 %, le PIB en francs constants a donc:

stagné

augmenté

diminué

9. La production d'une administration:

est prise en compte dans le PIB
n'est pas prise en compte dans le PIB
n'est que partiellement prise en compte dans le PIB

10. Le travail d'un lycéen:

est pris en compte dans le PIB
n'est pas pris en compte dans le PIB
n'est que partiellement pris en compte dans le PIB

11. La production de la filiale d'une firme étrangère implantée en France:

- n'est pas prise en compte par les comptes nationaux
- est prise en compte dans la PIB
- est prise en compte dans le PNB

12. Un taux de couverture supérieur à 100 % signifie que:

- la balance commerciale est équilibrée
- la balance commerciale est déficitaire
- la balance commerciale est excédentaire

13. Parmi les moyens de paiement (MI) utilisés par les français, les pièces et les billets en représentent environ:

- 15 %
- 40%
- 60 %

14. Le chèque est:

- un titre de propriété
- un moyen de paiement
- un moyen permettant de véhiculer de la monnaie scripturale

15. Un actionnaire perçoit un revenu appelé:

- salaire
- honoraire
- dividende
- intérêt

16. Le cours d'une obligation varie en fonction de:

- en fonction du taux d'intérêt des obligations nouvellement émises
- en fonction de l'offre et de la demande
- en fonction des résultats de l'entreprise émettrice

17. Pour financer son investissement (achat de logement) un ménage peut:

- utiliser son épargne
- émettre des actions sur le marché financier;
- émettre des obligations
- emprunter auprès de sa banque

18. Pour financer ses investissements l'Etat peut:

- émettre des titres sur le marché monétaire
- émettre des titres sur le marché financier
- emprunter auprès d'une banque.

19. Depuis le début des années 80 les entreprises ont de plus en plus recours:

- à l'autofinancement
- au financement direct ou désintermédié
- au financement indirect ou intermédié

20 On dit qu'il y a économies d'échelle lorsque :

- les décisions d'un agent économique engendrent des effets positifs pour d'autres agents
- l'accroissement de la production engendre une diminution du coût total moyen
- sur un marché il n'y a que quelques producteurs

21 Pour maximiser son profit sur un marché en situation de concurrence pure et parfaite l'offreur doit -.

- augmenter sa production
- augmenter ses prix de vente
- produire jusqu'à ce que la recette marginale égalise le coût marginal

22 Lorsque le prix d'un bien augmente, les offreurs ont intérêt à produire :

- plus
- moins

23. Un lycéen est un demandeur de biens et services

- vrai
- faux '

24. Pour l'analyse marginaliste, plus la quantité consommée d'un bien augmente, plus la satisfaction est grande :

- vrai
- faux '

25. L'utilité désigne

- une situation dans laquelle il n'y a qu'un seul consommateur sur un marché
- l'aptitude d'un bien à satisfaire des besoins
- la qualité de ce qui est accepté et reconnu par la majorité des membres d'une société

26. Lorsque le prix d'un bien augmente, sa consommation

- augmente
- diminue
- stagne

27. Retrouver la bonne définition des conditions de la concurrence pure et parfaite (relier à l'aide de flèches) :

- | | |
|--|---|
| ✓ atomicité | ✓ information parfaite |
| ✓ libre entrée | ✓ absence d'entraves |
| ✓ homogénéité | ✓ très grand nombre d'agents |
| ✓ mobilité des facteurs de production | ✓ produits identiques |
| ✓ transparence | ✓ capital et travail peuvent se déplacer librement |

28. Sur un marché en concurrence pure et parfaite le prix des Marchandises est fixé par :

- les consommateurs
- les producteurs
- la rencontre de l'offre et la demande
- l'Etat

29. Les économistes qui font du marché en concurrence pure et parfaite le centre de leurs analyses sont des

- néoclassiques
- keynésiens
- marxistes

30 Faire une analyse « à la marge » signifie que -

des individus se mettent (volontairement ou non) hors du système de règles établies par une société ou un groupe
l'on s'intéresse à la dernière unité de bien produite ou consommée
sur un marché la marge de manœuvre est étroite

31. Selon les économistes néoclassiques l'équilibre sur un marché en concurrence pure et parfaite est assuré par:

une intervention de l'Etat
de puissants monopoles
les fluctuations de prix

32. Lorsque, sur un marché, l'offre est supérieure à la demande, le retour à l'équilibre passe par :

une augmentation de la production
une augmentation du prix
une diminution du prix

33. Caractériser chacun des marchés suivants (relier à l'aide de flèches):

marché financier (Bourse)	oligopolistique
marché de l'automobile	monopolistique
marché de l'électricité	concurrentiel

34 Le rôle régulateur dans l'économie du marché remonte:

« à la nuit des temps »
au dix-neuvième siècle
à la seconde moitié du vingtième siècle

35. Depuis son apparition le marché a vu sa place:

s'accroître
se réduire
rester la même

36. Que signifie la métaphore « la main invisible,» (A. SMITH) ?

l'Etat doit intervenir car le marché est déficient
les individus agissant dans leur intérêt personnel agissent, sans le savoir, dans l'intérêt de tous
seule une planification des activités économiques peut conduire à une situation optimale

37 Le poids des dépenses publiques dans le PIB est aujourd'hui d'environ:

10%
30 %
50%

38 Le poids des prélèvements obligatoires dans le P.I.B est, aujourd'hui, environ:

30 %.
44%
65 %

39. Préciser si les mesures suivantes relèvent d'une politique conjoncturelle (PC) ou d'une politique structurelle (PS)

Réduire les taux d'intérêt afin de faciliter le recours au crédit:

PC

PS

Baisser les taux d'imposition afin de stimuler la consommation et l'investissement:

PC

PS

Favoriser l'implantation d'entreprises dans des régions « désertées,»:

PC

PS

Favoriser le rapprochement d'entreprises:

PC

PS

Créer des infrastructures de transports et de communications

PC

PS

Bloquer les prix afin de lutter contre l'inflation:

PC

PS

Nationaliser des entreprises:

PC

PS

40 Les propositions suivantes sont-elles d'inspiration keynésienne ou néoclassique (NC):

l'Etat, lorsque les circonstances l'exigent, augmente ses dépenses' afin de soutenir la demande:

K

NC

L'inflation a pour origine une création monétaire excessive:

K

NC

L'intervention économique de l'État est inefficace:

K

NC

Il faut augmenter les bas salaires pour stimuler la consommation finale et donc l'emploi:

K

NC

Les prélèvements obligatoires sont trop lourds:

K

NC

Le déficit budgétaire est un moyen efficace de relance de l'activité économique:

K

NC

41 Dire que l'Etat-providence connaît une crise de légitimité cela signifie que:

les comptes des administrations publiques ne cessent de se dégrader
les interventions de l'Etat sont inefficaces et ont des effets pervers
la crise économique remet en cause le caractère démocratique du régime politique français

42 L'offre est une fonction décroissante du prix

VRAI
FAUX

43 L'élasticité prix de la demande est négative

VRAI
FAUX

44 Une élasticité rigide signifie que les consommateurs ne changent pas leurs habitudes de consommation, même lorsque les prix varient.

VRAI
FAUX

45 Le prix qui égalise offre et demande est appelé prix d'équilibre.

VRAI
FAUX

46 Un marché est nécessairement localisé géographiquement

VRAI
FAUX

47 On appelle état gendarme un état qui intervient massivement dans l'économie

VRAI
FAUX

48 Les consommateurs sont rationnels cela signifie qu'ils ne se trompent jamais

VRAI
FAUX

49 Le coût marginal est le coût engendré par la fabrication du premier produit réalisé par l'entreprise

VRAI
FAUX

50 Le libre jeu du marché entraîne nécessairement l'égalisation des revenus à long terme entre tous les agents économiques

VRAI
FAUX

51 On appelle main invisible, l'intervention de l'état dans l'économie, lors que les agents économiques ne s'en aperçoivent pas

VRAI
FAUX

52 Tous les marchés sont purs et parfaits

VRAI
FAUX

- 53 Un monopole contrarié correspond à un seul offreur pour un seul demandeur**
VRAI
FAUX
- 54 Un monopole est en position de « price taker »**
VRAI
FAUX
- 55 L'équilibre en situation de monopole est atteint quand le coût marginal est égal au prix de vente**
VRAI
FAUX
- 56 Le délit d'initiés est un exemple d'asymétrie d'information**
VRAI
FAUX
- 57 L'autoroute à péage est un bien non appropriable**
VRAI
FAUX
- 58 Une externalité est parfois réciproque**
VRAI
FAUX
- 59 Le potlach est un système d'échange qui reprend la logique du troc**
VRAI
FAUX
- 60 L'économie solidaire cherche à répondre à certains besoins non solvables**
VRAI
FAUX
- 61 Echanges marchands et liens sociaux sont des termes antinomiques**
VRAI
FAUX
- 62 Sans confiance l'échange marchand ne peut pas exister**
VRAI
FAUX
- 63 La COB est une institution qui cherche à réguler les échanges monétaires**
VRAI
FAUX
- 64 Le don est créateur de lien social**
VRAI
FAUX
- 65 Le SEL impose une compensation strictement bilatérale des dettes de chacun**
VRAI
FAUX

Règle de correction :

- *Il s'agit de réaliser une synthèse du texte ci-joint en dix lignes.*
- *La forme est notée sur 8 points.*
- *Le fond est noté sur 12 points.*

Malgré ses 850 pages et son écriture aride, *The Bell curve (La Courbe en cloche)* est un véritable best-seller aux Etats-Unis (1). La courbe en cloche, c'est la forme que prend la représentation mathématique de la distribution du quotient intellectuel dans une population. Signé par un sociologue, Charles Murray, et un professeur de psychologie à l'université de Harvard, Richard Herrnstein, cet ouvrage truffé de très nombreux tableaux et courbes développe l'argumentation suivante, en plusieurs points. C'est le niveau d'intelligence d'un individu qui détermine essentiellement son emploi et son revenu. Cette intelligence peut être mesurée par les tests de quotient intellectuel. Or, on constate une différence de 15 points de Q.I. en moyenne entre Blancs et Noirs, sans évolution notoire depuis plusieurs décennies. Les inégalités sociales entre Noirs et Blancs sont donc le produit direct des différences de Q.I. Les programmes d'« affirmative action » visant à réduire les inégalités frappant les minorités sans l'enseignement et l'emploi, n'ont que des effets faibles et éphémères. Ils sont donc dénués d'intérêt.

De plus, Murray et Herrnstein se lamentent de ce qu'ils nomment la « dysgénésie »., c'est-à-dire le fait que les personnes au Q.I. moins élevé font plus d'enfants que les autres, ce qui entraîne une baisse de la moyenne intellectuelle dans le pays. Cependant, les critiques du livre de Murray et Herrnstein ne se sont pas faites attendre. Ainsi, un ouvrage intitulé « *The Bell curve wars* », réunissant des auteurs de renom (psychologues, sociologues, historiens, juristes, journalistes) tente d'apporter un démenti aux thèses de Murray et Herrnstein (2). Les propos sont parfois acerbes. Ainsi, deux journalistes déclarent que ce sont des - *théoriciens de la race peu recommandables et d'excentriques eugénistes* .. Les critiques d'ordre scientifique touchent à plusieurs domaines : la confusion entre corrélation et causalité, des contradictions internes dans l'argumentation, l'interprétation tendancieuse de statistiques...

La charge scientifique la plus sévère est venue de Richard Nisbett, professeur de psychologie à l'université du Michigan (3). Selon lui, Murray et Herrnstein ont opéré une sélection drastique sur les sources d'information.

Il reprend en détail trois points essentiels de l'argumentation des auteurs de *The Bell curve* et les critique minutieusement.

1) Thèse de Murray et Herrnstein : *Les différences génétiques entre noirs et blancs conduisent à une différence de 15 points de Q.I.*

Critique de Nisbett : pour asseoir leur argumentation, Murray et Herrnstein se servent essentiellement de l'Enquête nationale longitudinale de la jeunesse -, qui est un examen d'aptitude à l'entrée dans les forces armées, et non un test de QI *stricto sensu*. Les résultats de cette enquête vont, de fait, dans leur sens. Mais Nisbett souligne qu'il existe sept études portant spécifiquement sur les liens entre race et Q.I, quasiment ignorées par Murray et Herrnstein. Or, l'ensemble de ces études amène à conclure que la contribution génétique à la différence d'intelligence entre Noirs et Blancs est égale à zéro. L'une d'entre elles met même en évidence un léger avantage pour les Noirs. Dans cette étude, des enfants de quatre ou cinq ans, élevés dans la même institution, avec un environnement favorisant l'éveil, ont obtenu les Q.I. suivants : Blancs, 103; Métis, 106; Noirs, 108.

2) Thèse de Murray et Herrnstein : *Les interventions sociales en vue d'améliorer les compétences cognitives ont des effets légers et éphémères.*

Critique de Nisbett : il s'oppose à cette affirmation de Murray et Herrnstein en citant des études (non présentées par ceux-ci) aux résultats positifs. Plusieurs études montrent que lorsque l'intervention préscolaire est poursuivie dans les premières années scolaires, les gains intellectuels obtenus sont maintenus.

3) Thèse de Murray et Herrnstein : *Conséquence des affirmations 1)et 2), il n'y a qu'une faible convergence entre les Q. I. des Noirs et des Blancs au cours des récentes décennies.*

Critique de Nisbett : celui-ci reprend les cinq études ayant servi à Murray et Herrnstein pour établir le degré d'amélioration dans des épreuves composites (par exemple verbal + lecture). Les auteurs de *The Bell curve* déclarent que les programmes d'intervention conduisent à une réduction de 2 à 3 points de Q.I. de la différence entre Noirs et Blancs, tandis que Nisbett affirme qu'elle s'élève à 6 points, aucune étude, au cours des 20 dernières années, n'obtenant une réduction inférieure à 4,2 points. Dans la réponse qu'il a faite à divers contradicteurs, Charles Murray (Richard Herrnstein est mort peu avant la parution du livre) n'a pu, face aux critiques de Nisbett, que relever une erreur de détail sans répondre aux arguments de fond formulés par cet auteur (4).

Jacques Lecomte dans Sciences Humaines n°54 Octobre 1995

NOTES

(1) Richard Herrnstein et Charles Murray, *The Bell curve; intelligence and class structure in American life*, Free Press, 1994.

(2) Steven Fraser (dir.), *The Bell curve wars; race, intelligence, and the future of America*, Basic Books, 1995.

(3) Richard Nisbett, Race, IQ, and scientism, in *The Bell curve wars. opus. cit.*

(4) Charles Murray, -'The Bell Curve' and its critics *Commentary*, may 1995.

QCM complémentaire

Répondre par vrai ou faux et justifier notamment lorsque c'est faux

- ✓ La polygamie s'oppose à l'homogamie
- ✓ Un ménage peut être constitué d'une seule personne
- ✓ L'endogamie s'oppose à l'exogamie
- ✓ L'INSEE est l'institut national de la statistique et de l'économie
- ✓ Un couple hébergeant la fille et un ami constitue une famille
- ✓ La famille nucléaire est constituée des parents et des enfants non mariés
- ✓ La monogamie est une règle d'alliance entre deux individus appartenant au même groupe
- ✓ La socialisation est une des fonctions économiques de la famille
- ✓ La fonction de solidarité n'est assurée que par la famille
- ✓ La famille au sens strict est constituée des personnes corésidentes qu'elles soient apparentées ou non

Vrai/ Faux:

- ✓ Le PIB est la somme des VA des résidents uniquement,
- ✓ Toutes les activités économiques sont des activités marchandes
- ✓ Le dividende est une part des bénéfices distribués aux actionnaires -
- ✓ Les administrations produisent des services marchands:
- ✓ La VA mesure les ventes d'une entreprise:
- ✓ La VA permet de payer les salaires et les impôts:
- ✓ La division du travail a rendu les agents économiques interdépendants
- ✓ Les banques ne prêtent que ce qu'elles ont en dépôt :
- ✓ Un investissement de productivité permet de produire plus par travailleur:
- ✓ Au cours d'une année, il est possible de consommer plus qu'il n'est produit
- ✓ Les chômeurs sont des actifs :
- ✓ Les revenus primaires ont pour fonction de couvrir les besoins élémentaires:
- ✓ Le salaire net est obtenu en ajoutant les cotisations sociales au salaire brut :
- ✓ Dans la croissance intensive, la productivité est à l'origine de l'augmentation de la production
- ✓ Les coefficients budgétaires mesurent la structure de la consommation:
- ✓ Production et productivité sont synonymes -

Citer

- ✓ Quatre risques pris en charge par la Sécurité sociale:
- ✓ Deux types de prélèvements obligatoires :
- ✓ Deux sources de financement externe des entreprises
- ✓ Trois facteurs de production:
- ✓ Trois types d'investissements
- ✓ Trois utilisations de la VA:
- ✓ Deux formes d'emplois précaires:

Cocher la bonne réponse:

La productivité est

- la mesure du niveau de la production
- la mesure de l'efficacité des facteurs de production
- un indicateur de valeur

La valeur ajoutée est :

- la contribution effective d'une entreprise à la richesse nationale
- la mesure du chiffre d'affaires
- la transformation de la valeur en prix

La création de la monnaie est principalement le fait

- des banques commerciales
- du Trésor public
- de la Banque

Le marché monétaire est

- le marché des capitaux à long terme
- le marché des capitaux à court et moyen termes
- un marché réservé aux banques

La Banque

- influence les taux d'intérêt
- détermine tous les taux d'intérêt
- n'a aucune influence sur les taux d'intérêt

Le prix de marché est

- fixé par l'Etat
- résulte du jeu de la loi de l'offre et de la demande
- est déterminé par les entreprises

Le coût variable est :

- un coût qui dépend de la quantité produite
- un coût qui varie en fonction de la quantité vendue
- un coût qui ne dépend pas de la quantité produite

Les économies d'échelle sont :

- des baisses de coûts unitaires résultant de l'augmentation de la quantité produite
- des baisses de coûts unitaires sans variation du niveau de la production
- des hausses de coûts résultant d'une plus grande échelle de production

Le circuit économique décrit :

- l'interdépendance des agents économiques
- l'opposition des agents économiques
- l'indépendance des agents économiques

Sur un marché de concurrence pure et parfaite, on trouve:

- de nombreux offreurs et quelques demandeurs
- une multitude d'offreurs et un demandeur
- une multitude d'offreurs et de demandeurs

Un système économique autorégulateur fonctionne:

- sans l'intervention d'une puissance étrangère
- selon le principe du marché
- grâce à l'intervention de l'Etat

Le chômage keynésien provient:

- d'une insuffisance de la demande
- d'un excès de demande
- d'une insuffisance de profits

La flexibilité :

- vise à restaurer les mécanismes de marché
- consiste à produire davantage
- consiste à s'adapter aux changements

Sur un marché de concurrence pure et parfaite:

- les entreprises sont "price taker"
- les entreprises sont "price maker"

le coût marginal est :

- un coût négligeable pour l'entreprise
- le coût d'une unité supplémentaire d'un bien
- un coût sans marge bénéficiaire

le déficit budgétaire est :

- le surplus des importations sur les exportations
- l'origine du surendettement des ménages
- le surplus des dépenses publiques sur les recettes

la stagflation est :

- une stagnation accompagnée d'une déflation
- une stagnation accompagnée d'une inflation
- la stagnation de l'inflation

le monétarisme est:

- une forme d'inflation
- un principe de création monétaire
- une théorie monétaire de l'inflation

L'état :

- emprunte de l'argent aux ménages
- prête de l'argent aux ménages
- prête de l'argent aux banques

l'Etat-providence est :

- un Etat qui compte sur la Providence pour gouverner
- un Etat qui se fixe des objectifs de protection sociale et de réduction des inégalités
- un Etat qui se désengage de l'économie

Définir :

- ✓ Balance des paiements
- ✓ différentiel d'inflation
- ✓ Dévaluation
- ✓ Taux de marge
- ✓ demande solvable
- ✓ Loi de l'offre et de la demande
- ✓ Coût salarial
- ✓ Politique économique
- ✓ Contrainte extérieure